

ESCAPADE de quatre jours dans les volcans des GARROTXES.



Le parc naturel Zona Volcànica de la Garrotxa se situe au sud des Pyrénées orientales dans la région d'Olot, à une quarantaine de kilomètres à l'Ouest de Figüeres, dans la haute vallée du Fluvia.

Trente cônes de type strombolien, quelques cratères d'explosion et plus de vingt coulées de laves basaltiques lui donnent un aspect singulier et donne une idée du bouillonnement sismique sous jacent.

La fertilité engendrée par le sol et une pluviométrie assez abondante, les nuages venus de la mer proche se condensant au contact des montagnes, donne une végétation riche et variée –plus spécialement dans la Réserve de la Fagède d'en Jordà – ainsi qu'un paysage d'une grande beauté qui inspira l'importante école de peinture paysagiste d'Olot.

Les préparatifs de cette escapade en Camping Car (autocaravana disent les Espagnols) ont été fait à partir de vieux articles parus quelques années en arrière sur l'Indépendant et sur la revue Pyrénées, donc avis généralistes, et un plus spécialisés, sur des sites de camping caristes espagnols, notamment pour repérer les lieux ou il est possible de stationner la nuit (pernoctar) et faire vidanges et plein d'eau; l'Espagne n'étant pas équipée d'aires adéquates.

La distance étant courte depuis chez nous et la zone peu étendue, l'itinéraire se fera un petit peu au fur et à mesure.

La météo sur le Sud des Pyrénées consultée sur Internet étant favorable, nous ne modifions pas au dernier moment notre choix, comme la dernière fois : avantage de la liberté qu'offre ce mode de vagabondage.

Vendredi 3 juin 2005 : départ sur la Jonquère, pour faire le plein de gazoil - presque 20 centimes d'€uro par litre de moins ! - et de ravitaillement.

Direction **Banyoles**, charmante petite ville au bord de son lac – évitez la promenade en bateau, un groupe de français du troisième âge a coulé de par le fond quelques années en arrière –les mesures de sécurité doivent maintenant plus être strictes.

Etape obligatoire pour nous car il y a un magasin de chaussures Castañer : demandez à votre épouse, elle sera de quoi il s'agit – les prix y sont 2 à 3 fois moins cher qu'à Perpignan, pour les mêmes articles bien sur. Le magasin fermant à midi, comme en France, mais n'ouvrant qu'à 17 heures, nous y reviendrons lundi sur le retour, le crochet ne sera pas important.

Déjeuner sur les places de stationnement, beaucoup de libres, à coté du terrain de sport le long du lac à l'ombre des arbres, dont l'un lors du créneau aura la mauvaise idée de marquer le haut de la carrosserie.

Mini sieste et visite à 3 kilomètres sur la rive ouest de la merveilleuse petite église romane de Santa Maria de Porqueres –grand parking devant.

Direction **Santa Pau**, dans la zone volcanique, à 26 kilomètres dans l'Ouest et 9 kilomètres avant Olot, par la petite route 524, par Mieres : circulation inexistante, c'est très bien ainsi.

Santa Pau, à gauche de la petite bourgade moderne sans charme, mais dégagée, on voit le vieux village antique avec son château que nous irons visiter à pied, après nous être garés sur le parking bien signalé, 100 mètres au dessus du feu rouge, goudronné, facile, même les bus y font demi tour ou s'y garent; il y a une petite fontaine avec comme souvent ici un robinet à poussoir, dur qu'il faut maintenir, point d'eau qui peut être bien utile ; mais pas de wc publique ; les maisons juste en face sont habitées ; nous y passerons une nuit sereine après avoir calé à cause de la pente. Sitôt stationnés, descente au vieux village, à deux pas. Château (XIIIème) à fenêtres gothiques – on a pas demandé s'il se visitait! place à portiques, le Firal dels bous (le marché aux bœufs – nous sommes dans une région très agricole et d'élevage: fertilité des terres volcaniques favorable) pentue avec son église gothique (XVIème) Ensemble classé en 1970. Comme partout, dommage pour les photos qu'il y ait quelques voitures stationnées ; mais des gens vivent là, comme vous et moi.



Les haricots blancs, fessols de Santa Pau ont presque une appellation.

Le restaurant -hotel Cal Sastre sous les arcades est renommé, mais nous ne le testerons pas, dînant sur le parking, dans le ccar.

Après la visite du Nucli Antic, en fin d'après midi, nous partons 3 kilomètres plus loin en direction d'Olot, pour la visite en petit train du cratère du Croscat, le plus jeune de la zone, l'éruption ne remonte qu'à 11.500 ans (l'homme de Tautavel aurait 300.000 ans) et dont le cône mesure 100 mètres de haut, entamé par des extractions minières jusqu'en 1982, avant le classement en parc naturel.

On prend le petit train au Camping Lava : deux wagonnets brinquebalants tirés par un tracteur déguisé en loco, nous en serons les seuls passagers - dimanche, les barcelonais et gens de Gérone seront certainement nombreux –commentaires en castillan, puis en français très instructifs et chauffeur sympa.

Temps de la visite, à 8 ou 10 km/h environ : 50 minutes.



On peut visiter en individuel, en voiture, vélo ou à pied
Retour au parking de Santa Pau cité plus haut pour une bonne nuit.

Samedi 4 : Remontée en direction d'**Olot**.

Juste avant l'agglomération, arrêt sur le parking du **volcan Santa Margarida** : 30 minutes de marche sur un chemin un peu « monteux », pour découvrir un cratère en contre bas bien régulier au fond duquel la petite chapelle semble vouloir conjurer définitivement conjurer le feu infernal. La nature semble intacte depuis que la végétation a pu repousser après les coulées éruptives.



Sur le parking, wc public, ce qui permet le vidage de la cassette. Mais impossible de faire de l'eau.

A **Olot**, un parking gratuit à droite, juste après le pont sur le Fluvia, sans ombre, mais à 5 minutes du centre. Après nous être renseignés, nous allons à pied vers l'Ouest au Parc Nou, voir la *Maison des volcans* située dans un jardin romantique ; s'y trouve aussi un des deux offices du tourisme d'Olot et surtout de la Zone volcanique ; le personnel très sympa et pas avare d'explications vous donnera tous les renseignements souhaités sur la ville et le parc des volcans.

Le syndicat d'initiative se trouve à l'étage, et le musée en bas.

On accède à ce parc au charme romantique par des allées calmes bordées de superbes villas, ou on aurait pu se garer à l'ombre, et à 10 minutes du centre ville ; parking possible également au nord du parc, coté jardin botanique.

Situé de l'autre côté de la ville, au pieds du volcan *Montsacopa*, d'ou on a une belle vue sur la ville, le parking du cimetière est très pratique –nous y coucherons ultérieurement, un samedi soir, mais la proximité d'un bar-restaurant rendra la soirée un peu bruyante, la jeunesse, bon enfant, manifestant haut et fort sa joie de vivre !

Eco musée très intéressant et avec une animation commentée entre autres en français et une simulation d'un fort tremblement de terre: inquiétant !

L'autre Office du Tourisme de la ville est dans la partie sud du centre ancien (nucli antic) dans la calle de l'Hospici la personne d'accueil vous donnera aimablement toutes les explications pour visiter le *Museu Commarcal de la Garrotxa*, le *Museu casa Trincheria*, et les nombreux lieux intéressants.

Le *Musée commarcal* dont la partie principale est consacrée à l'Escola Paisatgistica d'Olot est juste à coté de l'Office du Tourisme dans un grand palais réhabilité avec goût.

Peintures et sculptures très intéressantes dans la lignée de l'école de Barbizon.

Au rez-de-chaussée sont stockés des figures des fameuses fêtes des *gigantes* d'Olot.



La maison musée *Can Trincheria* (moitié XVIIIème) sise presque en face l'église Sant Esteve a une entrée toute banale, pour pas dire minable, sa face sud sur la place moderne est bien

plus belle, mais ayant appartenu à la famille Trincheria, originaire de Prats de Mollo, qui s'est illustrée dans le monde des armées et de la politique, l'intérieur est cosu pour ne pas dire chargé; mobilier à tendance XVIIIème, les alcôves du Général et de l'évêque (fils de la famille?) sont remarquables notamment avec leurs lits d'Olot typiques. La vie en camping car imposant, à côté des nourritures spirituelles, une logistique régulière, nous profitons de la proximité du Marché pour faire notre approvisionnement en fruits et légumes locaux délicieux.

Pain et gâteau aux pignons à Can Carbasseres, rue Sant Rafel, on y vend aussi la coca de llardons (fougasse aux lardons) et le tortell d'Olot (brioche en tourteau).

On trouve partout le fameux ratafia. Les charcuteries (embutits) sont aussi variées qu'appétissantes! idem pour les fromages.

Reprenant notre périple piétonnier nous nous émerveillons devant les splendides maisons - début XXème

- en ville : *Casa Gaieta, Casa Sola Morales, Casa Gassiot...*- une douzaine sont répertoriées, (suivre le guide bien explicite donné à l'office du tourisme)



L'église *Sant Esteve* (XVIII) avec son grand perron domine la place et la chapelle du Roser est remarquable ; un Greco singulier : *le Christ portant la Croix*.

Déjeuner dans un petit restau proche, un peu populaire et très sympa, très couru, Can Guix, ou nous serons repus pour 15 € à deux tout compris, vin et dessert !!

J'ai eu du mal à finir mes fameux «fressols » avec la llanganissa de perol (saucisse ou on met différentes parties du porc), fameux mais si copieusement servis ; notre voisine de table nous dira qu'on peut demander des demi portions.

Le *Cloître du Couvent des Carmes* (XVI, Renaissance) qui abrite *l'Escola d'Art d'Olot* est fermé –nous sommes samedi après midi : dommage.

Il faudrait passer 2 ou 3 jours rien qu'à Olot tant il y a à voir ici et alentours ; petites excursions en périphérie à pied, à bicyclette ou en montgolfière –ça doit être superbe, mais ça coute 150 € par personne pour 1 heure à 1h30 de vol, avec heureusement un *brindis* (une offre) de cava en vol et un buffet campagnard à l'atterrissage!

Olot, petite ville de 28.000 habitants est active, vivante ; on est toujours étonné de voir que dans des coins somme toute reculés, l'Espagne sait maintenir un tissu industriel dynamique plus important que chez nous et une prospérité apparente.

Après déjeuner, retour vers la sortie de la ville vers la **Fageda d'en Jorda** pour visiter la hêtraie en carriole tirée par un cheval, mais les citadins sont arrivés avec femmes et enfants, le parking se remplit à vue d'oeil: nous abdiquons, tant pis.

C'est 'ailleurs une ballade qu'il faudrait faire à l'automne, quand les feuilles ont pris leurs tons d'été indien.

Cap au sud à 23 kms vers le promontoire d'**el Far** ou il y a une petite chapelle et un restaurant ou vont des groupes venus en cars. Vue impressionnante sur la région, le temps est un peu brumeux et limite la vue c'est dommage, car elle porte jusqu'à la mer pourtant éloignée d'une soixantaine de kilomètres.



Le parking est vaste en partie ombragé, avec un coin pique nique aménagé avec un point d'eau

ou j'ai fait le complément avec le bidon, mais comme il est surélevé, on pourrait même y mettre le tuyau.

Redescente par la même petite route et à 4 kms, au Parador, à gauche vers Rupit que nous visiterons et où nous avons décidé de faire étape.

Rupit : pittoresque village très fréquenté les week ends (Gerone n'est pas loin) par les randonneurs, vttistes, motards... La maison de la vieille forge a servi de modèle à celle du Poble espanyol de Barcelone. Une passerelle suspendue ondule quand on y passe, comme le pont d'un bateau en mer agitée.



Le parking est très vaste, plat ombragé le long de la rivière. Pas mal de voitures c'est en fin de semaine ; quatre autocaravanes à notre arrivée, nous serons que 2 à "pernoctar", bien tranquilles; un wc permet de vider la cassette et les eaux grises avec le bidon idoine ; pas vu de point d'eau à proximité, si ce n'est le lavabodes wc très peu pratique, mais je n'ai pas très bien cherché, en ayant suffisamment. C'est samedi, aussi les restaurants voient affluer les clients.



Dimanche 5 juin :

Remontée sur Olot pour aller à 10 km dans le nord-est à **Castellfolit de la Roca**, village perché au dessus d'un confluent sur son éperon basaltique, comme la proue d'un navire.



Séparées par une unique rue, deux rangs de maisons occupent cette arête basaltique

« il est dangereux de se pencher à la fenêtre... » Une vraie folie !!

Après les virages de la descente, direction **Besalu**, une toute petite route sinue à travers les potagers jusqu'au bord du Fluvia, d'où l'on a une vue impressionnante, mais à déconseiller aux gros gabarits, et retour par le même chemin obligatoire ; sinon 3 à 400 m plus loin, en face de maisons, un petit parking permet de faire des photos ; en bas, à côté d'une usine, curieuse passerelle en bois de forme ondulante.

Arrivés dans Besalu, avant le pont moderne, parallèle au Pont Vell, à gauche, une petite route, la 5234 mène, à 4 km, à **Beuda**, plusieurs chapelles romanes :

Lligorda, Beuda, Santa Maria de Següero, une autre : **Santa Maria de Palera** visitée après une marche sur sentier de ½ heure, méritent l'intérêt; à Beuda 2 parkings faciles, mais beaucoup de monde car le restaurant fait le plein : dimanche de communions ! mais il y en a un autre au dessus de l'église, semble-t-il peu connu.



Après déjeuner, descente sur Besalu. Arrêt sur le grand parking juste passé le pont, au grand rond point ; poussiéreux, bruyant, nous ne passerons pas la nuit là.

D'autres parkings juste en face, notamment pour les bus et un petit train qui visite entre autre les chapelles romanes que nous avons vues.

Le Pont Vell est à deux petits pas, ainsi que la vieille ville .

Ce pont fortifié sur le Fluvia, toujours lui, incurvé est un enchantement.



L'église Sant Pere, ainsi que son curieux déambulatoire à 5 arcs soutenus par 4 colonnes, est fermée

Se promener dans les ruelles étroites riches d'un passé passionnant, notamment juif, à ce point de vue, le "miqwah" bain juif des femmes est en réhabilitation et fermé – les rues qui portent le nom de *call* désignent d'ailleurs un quartier juif.

C'est eux qui ont importé le chocolat et à Besalu, ne pas manquer la célèbre pâtisserie Cal Enric – connue dans toute l'Espagne; les laboratoires se trouvent à Castellfolit - dans une rue qui monte vers le nord de la vieille place. Visite à faire en premier, le tour de toutes les églises étant nécessaire pour se laver du péché de gourmandise.

La rue étant en réfection, la tentation n'en sera que facilitée.

Le parking de Besalu, comme je l'ai dit n'étant pas très agréable, même s'il est idéalement situé, nous décidons d'aller coucher à Banyoles.

Comme prévu, c'est dimanche, il fait très beau et bon, il y a beaucoup de monde qui vient déambuler le long du lac, les terrasses des cafés sont bondées, mais nous trouvons une place sur le terre plein devant le stade des sports, ou nous passerons la fin de soirée et la nuit, bien tranquilles. Mais n'a aucun point de commodités pour les ccars.

Le parking des autobus est aussi cité comme point de chute, il devrait se situer vers le nord de la cité, mais je ne l'ai jamais testé.

Lundi 6 : "Visite" aux magasin Castaner : point indéfectible du programme !

Direction Figueres par la 5121 via Esponella et **Crespia** : très jolie église romane, avec fontaine (accès facile) sur le parking sis derrière l'église.

Retour à la maison.

Dépayement et enchantement concentrés sur une petite superficie, proche de chez nous. Multiples points d'intérêt: géologiques, géographiques, architecturaux, historiques, culturels, ethnologiques, picturaux, photographiques, culinaires, sportifs (rando, vtt, montgolfières, 4X4...) chacun y trouvera son bonheur.

Notre périple est loin d'être exhaustif, et ce n'est qu'un survol de cette région attachante.

Camprodon,

Sant Juan de las Abadessas, Beget et d'autres lieux, tout aussi intéressants seront pour une autre fois.

Consultez vos guides habituels pour de plus amples informations.

A la belle saison, il vaut mieux éviter les week ends : Barcelonne, Figueres, Gerone viennent s'y ressourcer et s'y oxygéner.

Les pleins d'eau sont plus faciles que les vidanges en dehors des campings, ceci est général pour l'Espagne; dans les stations services, il y a souvent moyen de remplir les réservoirs d'eau, mais quand à vider !!

Parking de jour ou pour la nuit sans problème.